

ISSN: 2392-5442, ESSN : 2602-540X	مجلة: المنظومة الرياضية
المجلد: 05 العدد: 14 السنة: 2018	مخبر المنظومة الرياضية - جامعة الجلفة. الجزائر
تاريخ النشر: 2018-09-05	تاريخ الإرسال : 18-03-26 تاريخ القبول: 18-04-09

Sport, reflet du sentiment d'appartenance

Memmadi Mohamed

doctorant en 3^{ème} cycle LMD

Torki Ahmed

maitre de conférences A

APSSES, IEPS

université Hassiba Benbouali

Chlef

Abstract

When we watch sporting events, competitions, and international meetings, it is easy for everybody to perceive an influential image. That of the expressions of belonging that the athletes symbolize, everytime, that it is a question of representing the colors of their countries. During the parades, or on the podiums ; Very strong emotions emerge and transform the faces by drawing expressions mixed with pride and glory.

Based on the work of a number of researchers, our contribution tries to provide some insight into how sport has, over time, become a place where the sense of belonging, identity and Loyalty, but also a genuine political instrument of integration, cohesion and social regulation

Mots clés : sport – appartenance - instrumentation politique - intégration sociale.

Introduction

L'Homme est un être social, il vécut dans des groupes de sa naissance jusqu'à la fin de ces jours, compris la famille, le groupe de pairs, les collègues... etc. Cette appartenance à des groupes différentes se globalise dans une appartenance plus vaste celle d'appartenance nationale. La notion de nation elle-même est basée sur un peuple qui occupe un territoire bien défini, en partageant des Coutumes, des traditions, et un destin commun. L'exemple le plus parlant de l'appartenance pourra être le langage (Cyrille Cahen, 2011, p17), alors que La langue et le moyen de communication le plus couramment utilisé entre les individus, Selon les estimations, il existerait aujourd'hui entre 3 000 et 7 000 langues vivantes (Toni Mollà, 2005, p246).

Il n'existe pas des chiffres précis concernant le nombre des langues dans le monde pour deux raisons le premier est la difficulté qu'il y a à tracer des frontières précises entre les langues et les dialectes, le deuxième est le nombre massif de ces langues lui-même, qui représente une grande diversité des groupes sociales.

Au cours des dernières années, plusieurs chercheurs et théoriciens se sont intéressés à l'aspect relationnel entre les individus et à son importance pour la santé morale tel que les écrits de Baurneister et

Leary* en 1995 démontrent l'importance de l'appartenance sociale pour l'adaptation psychologique de l'être humain. Et pour objectif de comprendre le sentiment de l'appartenance et comment il se manifeste à travers le sport, Cette présente étude devient comme une réflexion naturelle pour nous comme chercheur en sociologie des APS.

Qu'es que l'appartenance ?

Pour Cyrille Cahen, Le mode le plus général de l'appartenance est être au monde est en même temps un mode particulier. Il nous dit qu'elle est la matrice ou la condition de possibilité de toutes nos appartenances particulières. Ainsi nous appartenons à une nation, à une religion, à un parti, à une famille...etc. C'est les formes culturelles qui sont consubstantielles à notre être au monde, alors que Pour Christian Lazzeri dans son article (Identité et appartenance sociale) c'est la socialisation anticipatrice qui commande l'intégration sociale.

***Vous pouvez consulter, the need to belong, de Baurneister et Leary (1995).**

Dans la langue l'appartenance est le Fait d'appartenir ou d'adhésion¹

La majorité des chercheurs soutiennent que le sentiment d'appartenance implique une dimension d'acceptation ça veut dire que être accepté et compris par les gens qui nous entourent ce qui génère des émotions positives de joie et de fierté d'être membre de ce groupe-là, Alderfer explique cette dimension en traitant du sentiment d'être compris, accepté et en confiance, autre ajoute le sentiment d'être respecté comme Connell(Sylvie F. R et Robert J. V, 1988, pp129 à 137).

L'appartenance à un tel groupe est bien un capital, c'est-à-dire une ressource qui facilite les transactions entre les agents à l'intérieur du groupe, il s'agit bien d'un « capital social » (Steiner, 2004, p74), puisque ce sont les liens intangibles, non appropriés entre les individus qui sont la ressource, notamment lorsqu'on considère la pression du groupe qui assure que l'individu suivra bien la norme attendus d'honnêteté.

Appartenir à un groupe c'est avoir leur identité, être identique avec eux. Quant on parle de l'appartenance il vient à l'esprit l'ethnie ou le tribal, c'est derniers sont remplacés à la venue de nation moderne avec des termes plus globale esthologique tel que le nationalisme et le patriotisme. Mais pour que cette appartenance soit visible ou explicite il faut qu'il se manifeste sous forme de sentiments gestuels. Les leaders et les politiciens depuis l'antique ont compris la valeur de ces normes sociales et morales ils ont toujours encouragé leur instillation chez les peuples afin d'assurer la continuité des civilisations ou d'états.

L'appartenance sociale est une aspiration essentielle de l'humain. Elle lui procure un effet de reconnaissance et constitue un élément de son identité, c'est pour cela que cette tendance doit être prise en considération dans un âge précoce.

Selon Piaget, vers 7-8 ans est le stade de coopération naissante c'est-à-dire étape où l'enfant commence à établir des liens avec d'autres et apprend peu à peu à respecter ses pairs. Alors que vers 9-10 ans est une étape où la collaboration et les responsabilités émergent, le groupe de pairs prend plus d'importance et devient un lieu d'actualisation.

1-

<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/appartenance/>, 17/02/2014/, 20 :30.

Nous soutenons Pierre Dubois (1996, p20), dans sa classification des facteurs qui sont responsables de favoriser le sentiment d'appartenance qui sont :

- Le respect et la considération : la perception de respect et de considération a un impact critique sur le sentiment d'appartenance. Il est donc impossible de développer un sentiment d'appartenance élevé et de mobiliser les personnes si elles ne se sentent pas considérées, respectées et valorisées.

- Clarté de la tâche : la clarté de la tâche qu'exécutent les gens a un impact positif sur le développement du sentiment d'appartenance, ça veut dire que plus je suis conscient de mon rôle dans la société plus je me sens valorisé et fier de mon appartenance.

- Tâche stimulante : la réalisation de soi, c'est-à-dire la pleine utilisation de ses capacités personnelles et professionnelles,

constitue un facteur important de motivation et l'équilibre psychologique.

- Information : l'information sur les projets, les réalisations et la performance permettent de développer le sentiment d'appartenance.

- Efficacité administrative : ou le leadership qui est la perception qu'il y a une bonne gestion des ressources, car le pouvoir forme le noyau qui se réunit autour de lui tout le peuple.

Mais comme il y a des facteurs qui favorisent le sentiment d'appartenance, il y a aussi des indices d'insuffisance d'appartenance qui peuvent être observables, tel qu'ils sont proposés par l'École Murielle Dumont¹ :

Comme l'isolement extrême, avoir peu d'amis, refusé de partager, exclure les autres de ses activités, se moquer des autres, se conduire de façon idiote, se vanter de façon excessive, fumer ou prendre des drogues.

1-

<http://www.csmb.qc.ca/estimesdesoi/theorie/appartenance.html>

Sport et appartenance

Il m'arrête toujours une image influente celle des athlètes avant la compétition à travers les expressions d'appartenance quand il s'agit de la représentation du pays, leur fierté lorsqu'ils défilent au sein de sa délégation nationale, ou sur le podium, haut lieu du sentiment national, avec l'émotion qui l'étreint chacun d'eux lorsque le drapeau de son pays s'élève lentement au mât, avec la gorge qui se noue, les larmes qui lui montent aux yeux dès les premières notes de l'hymne national, Et ce qu'il

accompagne comme élan médiatique ce qui leur donne l'impression d'être dans une mission nationale.

Aussi les supporters qui accompagnent les équipes au déplacement, pour les donner le soutien à travers (les Drapeaux, chants nationaux, Les couleurs sur le visage...). Quant toute une nation sortira dans la rue pour célébrer la victoire de l'équipe nationale dans tel ou tel discipline, même si ils sont loin de leur pays à l'étranger exemple (qualification d'Algérie à la coupe du monde de

foot en 2010) tout cela nous confirme que le sport joue un rôle majeur dans la société contemporaine comme un moyen d'intégration sociale. Au temps qu'un praxéologue je m'aligne avec le point de vue de paradigme néo-durkheimien affirme que le sport constitue le lieu d'une célébration communautaire de même qu' « ...un langage ou une structure interprétative qui reflète, explique, et interprète la vie sociale » (Real. M. R et Robert A. M, 1992, p337).

Par contre le phénomène d'appartenance sociale et son émergence dans le domaine sportif né pas de tout moderne, car dès 776 avant Jésus-Christ, dans les premiers Jeux olympiques. Seuls les athlètes de père grec avaient le droit de participer. D'abord limités au Péloponnèse, les Jeux, dès la quarantième Olympiade, furent ouverts à l'ensemble des citoyens de la Grande Grèce, mais toujours sous la même condition d'affiliation (Alain CALMAT, 1992, pp 51, 56). C'est le concentré de nationalisme, l'esprit de patriotisme car il s'agissait de

l'exaltation des valeurs, d'une culture, propres à un même peuple vivant sur le même sol.

L'appartenance à un club sportif, est une identité en elle-même, parce que l'athlète ou le sportif est devenu un membre d'une société qui a leur spécificité culturelle qui transforme en quelque sorte à une doctrine ; l'exemple le plus proche à l'esprit est bien le FC Barcelone, alors que leur slogan "Barcelone n'est pas seulement un club de football "c'est l'identité catalan qui est en discussion, autre exemple mais plus extrémiste est l'Athletic Bilbao, déjà vous sentez quelque chausse derrière la nomination de ce club espagnole, Quand vous savez que pour les autres clubs de pays ont le nom Atlético, la nomination d'origine anglais donne une forte signification identitaire pour les basques, loin de celle espagnole, ce club a pour spécificité de ne compter dans son effectif que des joueurs basques, c'est l'appartenance au société basque qui est le billet d'entrée pour le club.

Lorsque nous parlons d'un club actif dans un championnat étranger et qui donne à leur communauté une spécificité du tissu social général, nous entendons certainement de Celtic Football Club, communément appelé « Celtic Glasgow », ce club écossais fondé

en 1887 à Glasgow, par le frère mariste Walfrid, originaire de Ballymote en Irlande, leur objectif est d'aider à l'intégration sociale des d'immigrés irlandais qui prennent de Parkhead (un quartier à l'Est de la ville de Glasgow) leur résidence, cette communauté Qui ont fui la Grande

Famine depuis la seconde moitié du XIXe siècle*.Mais malgré leur intégration dans la société écossaise, le Celtic reste toujours un symbole des irlandais, ils leur rappellent de leurs racines.

Quelques sports ou disciplines sont eux même une signification d'appartenance, comme ils sont la création d'une société, alors leur nom s'accorde avec tel ou tel pays, quand je vous dis le hockey vous pensez au Canada, le rugby vous fait penser à l'Angleterre, le basket ou le football américain est relative aux États-Unis...etc. Mais pourquoi pas la kora (jeu traditionnel algérienne semblable au hockey) au lieu de hockey ?

Entre universel et local, une guerre d'identité !

Avec l'émergence de terme « professionnalisme » dans le dictionnaire sportif, le sport moderne né plus comme avant. Aujourd'hui, la principale préoccupation des organisateurs des grands événements sportifs, c'est bien l'argent, les grands clubs sont des entreprises bénéficiaires, elles possèdent des chaînes de télévision, et des actions bancaires. Alors que les joueurs sont devenu des stars, et qui ont des intendants chargés de négocier leur contrats, déterminer leur destination...etc. Ce qui a donné un aspect commercial, universel au sport. L'exemple le plus évident c'est le football, qui est un sport anglo-saxon.

Les travaux de Pierre Parlebas, des années 80, ont d'ailleurs démontré, comment les sports collectifs anglo-saxons fonctionnent tous sur un même algorithme

mathématique et comment ils sont une simplification de l'espace « ludomoteur » au regard de jeux traditionnels. Comme une métaphore identique à celui de l'art culinaire, les sports anglo-saxons se réduisent, comme le hamburger, à quelques ingrédients standardisés, simple à réaliser et donc facilement importable et exportable, partout dans le monde comme dans son pays d'origine.

* Consulté le site officiel de Celtic FC.

C'est la différence entre sport et jeux traditionnels. L'excellence atteint par ces jeux transformait en sport, c'est qu'ils arrivaient à l'universalisme, alors que les autres jeux restent limités, locales, fermés, et négligés. Ici il se pose un autre problème, qui est due à deux raisons, la première c'est le promouvoir de colonisateur pour sa culture en tant que civilisation mondiale et idéale -tel que le foot culture anglaise-. La deuxième c'est notre aptitude a accepté tous qui nous vient de l'autre comme une supériorité.

Instrumentalisation politique de sport

Le sport a été toujours une scène fertile pour la politique et les politiciens pour passer leur idéologie ou bien affirmer leur présence et leur force. Pour éclaircir notre théorie nous allons prendre ce chapitre dans deux approches antagonistes la première « sport de conflit » et la deuxième « sport de réconciliation ».

1/ entre conflit

L'exemple le plus clair est des deux dictateurs, Mussolini et Hitler qu'ils ont utilisé le sport pour légitimer davantage leur pouvoir et de démontrer à l'Europe l'efficacité de leurs régimes par rapport aux démocraties. Nous savons l'impact donné lors de la première coupe du monde de football de 1934, la victoire de l'Italie est vécue comme celle du nazisme.

C'est le même cas pour les JO de Berlin en 1936 qui se considèrent comme un couronnement pour Hitler, alors que l'Allemagne a remporté la première place « avec 89 médailles dont 33 en or, devant les Etats Unis »¹.

Lors du congrès de Neuchâtel, le 25 novembre 1975, le président du Comité international olympique (CIO), Juan Antonio Samaranch, déclare : « Nul doute que les compétitions sportives, et en particulier les Jeux Olympiques, reflètent la réalité du monde et constituent un microcosme des relations internationales. »

Cela s'est traduit par la théorie du conflit entre les camps de l'Est et de l'Ouest pendant la guerre froide ou la performance sportive devient la vitrine d'un modèle de société, ce qui a conduit à utiliser tous les moyens pour atteindre des médailles même d'une manière interdite tel que le dopage. L'opposition peut se traduire également par des boycotts comme ceux des Jeux de Moscou en 1980 par les

États-Unis et la réciproque par les pays du bloc de l'Est quatre ans après à Los Angeles.

2/ ...et réconciliation

Connu aussi sous le nom de « diplomatie du ping-pong »², en avril 1971 l'équipe américaine de ping-pong va en Chine pour disputer des rencontres face à l'équipe

chinoise, alors que ces derniers n'entretiennent pas des relations diplomatiques avec les États-Unis. Sans aucun doute il y a un rapport entre le sport et problèmes internationaux, mais ce cas montre que le sport peut jouer un rôle important pour réduire les fissures diplomatique entre les nations, d'autant que, selon le président Nixon, « en jouant au ping-pong, nos deux pays ont effacé les incompréhensions du passé ». Un autre exemple reluisant est celle de La coupe du monde de rugby en 1995 qui s'est déroulée en Afrique du Sud portée par cette dernière, est un modèle de réconciliation entre les noirs et les blancs sous le règne du président Mandela. Les Boks, le surnom de l'équipe nationale de rugby, ont toujours été le symbole de la toute-puissance des blancs dans le pays. En apportant son soutien personnel aux partenaires joueurs, Mandela envoie un signal très fort pour la réconciliation national.

[1-Tableau des médailles des jeux de 1936, site du CIO, 02/03/2014, 18:30.](#)

[2-http://fr.wikipedia.org/wiki/Diplomatie_du_ping-pong,](http://fr.wikipedia.org/wiki/Diplomatie_du_ping-pong)
15/03/2014, 20:55

Les plusieurs objectifs par les projets sportifs ont le cas dans plusieurs pays dans le monde. En Algérie par exemple, plusieurs politiques sont appliquées pour que le sport joue son rôle dans réconciliation nationale, après la décennie noire. Les différents tournois organisés, avec les activités des associations sportives et culturelles, et bien sur le rôle far de l'équipe national de football, ont Contribués à maintenir la cohésion du peuple et l'adhésion d'appartenance à ce pays. Comme avant

l'indépendance, les Onze de FLN on jouer les ambassadeurs à la cause algérienne, ce qui a affirmé une identité lointe de celle du colonisateur.

Conclusion récapitulative

En résumé de ce qui précède, nous constatons que l'appartenance est un élément essentiel pour la santé mentale par le consensus des tous les sociologues, elle fait de individu un élément cohérent et compatible avec le tissu social dans lequel ils vivent. Par contre, l'insuffisance ou l'absence de cette valeur sociale provoque un déséquilibre psychologique chez la personne, alors au lieu qu'il sera un élément de construction, il devient une fissure dans la construction sociale. Donc il devrait élaborer ce sentiment chez les mobre de la société dès l'enfance, en leur donnant des rôles au sein de la communauté et de les sensibiliser l'acceptation et la sécurité.

Le sport est le type d'activité sociale le plus populaire, en particulier dans la catégorie des jeunes, Où il fournit les fondements de l'appartenance sociale, tels que la détermination du rôle, la coopération, l'amour du groupe, l'objectif commun, et souvent les mêmes principes et valeurs sociales. Le sport a été toujours un reflet du sentiment d'appartenance, et c'est pour cela que la politique à utiliser depuis longtemps ce dernier pour maintenir l'unité de l'Etat, et renforcer le sentiment d'appartenance et de nationalisme chez les individus. Ce qu'il nous conduit à repenser à l'instrumentation de sport,

particulièrement dans notre monde arabeà la lumière des défis actuels, et ce que nous voyons de dispersions et de divisions qui affligent nos communautés aujourd'hui.

Dans l'air de mondialisme, il se pose en sport un autre problème, celle des modèles imposées par l'Occident, ces modèles qui représentes la culture de l'autre, menace de disparaître notre cultures locales à travers l'extinction de nos jeux traditionnels, et c'est ce qui est en train de se passé, alors que plusieurs jeux sont négligées, pour la cause de notre acceptation de tout ce qui vient de l'Occident, attribuable à un complexe d'infériorité chez nous; autant que ces modèles-là sont des jeux anciennes, qui sont codifiées et modifiées pour devenir universels.

Notre orientation vers le sport moderne aux dépens de nos jeux traditionnels éliminele sentiment d'appartenance qui nous lie à nos communautés, et qui risque de nous fondre dans d'autres cultures et

de perdre notre propre identité, ce qui est l'un des objectifs non déclaré de la mondialisation.

Nos propositions

- Donner plus d'importance au sport, et son utilisation dans l'intégration sociale et le renforcement des liens d'appartenance.
- L'inclusion de l'éducation physique au niveau primaire, et la concentration sur les jeux traditionnels
- Encourager la création des associations sportives, qui prennent soin de folklore et jeux traditionnels.

- Mobilisation des chercheurs historiques et soutenir la recherche scientifique en vue de relancer le patrimoine local.
- L'étude des expériences occidentales dans le développement des jeux et d'essayer de mettre nos jeux traditionnels dans les rangs de sport du moderne.
- création des filières universitaires dans les instituts de sport, pour la formation des techniciens et les spécialistes en jeux traditionnels.

Références

- 1-Alain CALMAT, "Sport et nationalisme", Pouvoirs, revue française d'études constitutionnelles et politiques, n°61, 1992.
- 2-Cyrille Cahen, appartenance et liberté, l'Harmattan, Paris, 2011.
- 3-Pierre Dubois, Savoir développer le sentiment d'appartenance du personnel. Info ressources humaines, vol 18, n° 5, 1996.
- 4-Real, Michael, R et Robert A. Mechikoff, deep fan : mythic identification, technology, and advertising in spectator sports, Sociology of sport journal, vol 9, n°4, 1992.
- 5- Steiner, sociologie économique, La Découverte, coll. Repères, 2004.
- 6-Sylvie F. Richer et Robert J. Vallerand. Construction et validation de l'échelle du sentiment d'appartenance sociale. Revue Européenne de psychologie Appliquée, 2^{ème} trimestre, vol 48, n° 2, 1998.
- 7-Toni Mollà, Manual de sociolingüística, Alzira, edicions Bromera, coll. « graella » 2^{ème} édition, 2005.

Sites internet

- 1-Tableau des médailles des jeux de 1936, site du CIO, 02/03/2014, 18:30.
- 2-http://fr.wikipedia.org/wiki/Diplomatie_du_ping-pong, 15/03/2014, 20:55
- 3-
<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/appartenance/>, 17/02/2014, 20:30.
- 4-<http://www.csmb.qc.ca/estimesdesoi/theorie/appartenance.html>, 17/02/2014, 20 :45.